



© Deborah Lindquist

La mode 'éthique'

Prêt-à-porter Paris développe un salon transversal

Sortir des capitales de la mode et voir ailleurs

Les Pays-Bas étaient mis à l'honneur pour cette édition et avec eux l'image de la mode belge, danoise ou scandinave en a aussi profité. L'exposition *Dutch Fantasy* conférait un caractère culturel et multidisciplinaire au salon mais on peut se demander si elle était appropriée à l'événement. On a découvert ou re-découvert avec plaisir les excellents Bruuns Bazaar, Jean-Paul Knott, Sophie D'Hoore, Marlene Birger ou Stills. De son côté, la Roumanie a aussi proposé des collections très créatives comme celle pleine d'humour d'Irina Marinescu. Outre-Manche, une nouvelle génération de stylistes a pris la tangente pour présenter des silhouettes épurées et beaucoup plus graphiques comme chez Jerry Ribbon ou Tofu.

L'impression générale des exposants était celle d'un salon calme sauf du côté de l'indétrônable accessoire. Si de façon unanime, le gris, la robe et la maille l'ont emporté chez les visiteurs pour le prêt-à-porter, ce sont les volumes longilignes et épurés qui ont séduit les amateurs de bijoux.

Bénédicte de Brouwer

Info - So Ethic:
www.deborahlindquist.com
www.delforte.com
www.veja.fr



© Deborah Lindquist

L'éthique, vecteur d'originalité

Si depuis quelques années les notions de biologique, écologique et équitable se retrouvent partout, sur toutes les lèvres, le monde de la mode avait aussi son mot à dire. Le salon Prêt-à-porter Paris accueillait pour une deuxième édition l'univers 'So Ethic'. La mode éthique n'habille plus seulement les militants de la cause. D'un stand à l'autre, la créativité séduisait selon les goûts et les couleurs. Tout le monde peut s'y retrouver. Ce qui est plus ambigu par contre, c'est l'expression 'mode éthique'. Que recouvre finalement ce terme utilisé parfois à tort et à raison? C'est l'idée finalement d'une mondialisation plus équitable. Le créateur décide de travailler avec des matières, biologiques ou non, produites dans le respect de l'environnement et qui défendent les conditions sociales et économiques de son producteur.

Passons le slogan peu convaincant 'L'éthique, c'est chic' pour se rendre compte de l'effervescence qui règnait parmi les différents créateurs 'éthiques' présents sur le salon. Pointons illico les baskets Veja en caoutchouc naturel et coton biologique du Brésil, dans l'esprit sportswear et jeune. Del Forte Denim offrait une ligne de jeans très stylés en coton bio. Dans un tout autre registre, la styliste Deborah Lindquist, venue de Los Angeles, proposait de très beaux corsets, robes ou kimonos en matières recyclées qu'on retrouve portés par des célébrités. Citons encore d'autres noms qui se sont démarquées comme Trash-Couture, Article 23, Junky Styling...

© Deborah Lindquist



Venus des quatre coins du monde, les stylistes de mode 'éthique' ont proposé une gamme de plus en plus pointue de vêtements. Face à cet avènement, la mode venue des pays nordiques fait toujours parler d'elle mais, attention, la concurrence n'est jamais loin. L'accessoire a cette année encore profité d'un vent favorable par rapport au reste du salon.



© Veja